

# “Un moulin à tan à Beaupréau”

*Le terme “tan” vient probablement du radical gaulois “tanno” qui signifie “chêne”*



- Son histoire (diapositives 2 à 5)
- Le mécanisme du moulin à tan (diapositives 6 à 9)
- A propos du tan et des différentes étapes du tannage des peaux (diapositives 10 à 12)
- L'importance des tanneries dans les Muges (diapositives 13 et 14)

*Florence de Laguiche  
Beaupréau, avril 2023*

# Le moulin à tan : son histoire d'après les chroniques de Beaupréau

**1466** : « C'est à cette époque que se rapporte la construction du moulin à tan, sur le bout de la chaussée des moulins ; Pierre Deniau, tailleur, en obtient la concession, moyennant vingt sols de cens à la recette de la seigneurie... »

**1672** : « Moulin et chaussée demandaient une grande réparation qui ne pouvait être ajournée sans aucun préjudice ».

**1694** : « Claude Mondain, tanneur, possédait plusieurs maisons à Beaupréau... Il possédait aussi le quart du moulin à tan et une tannerie près de la rivière ».



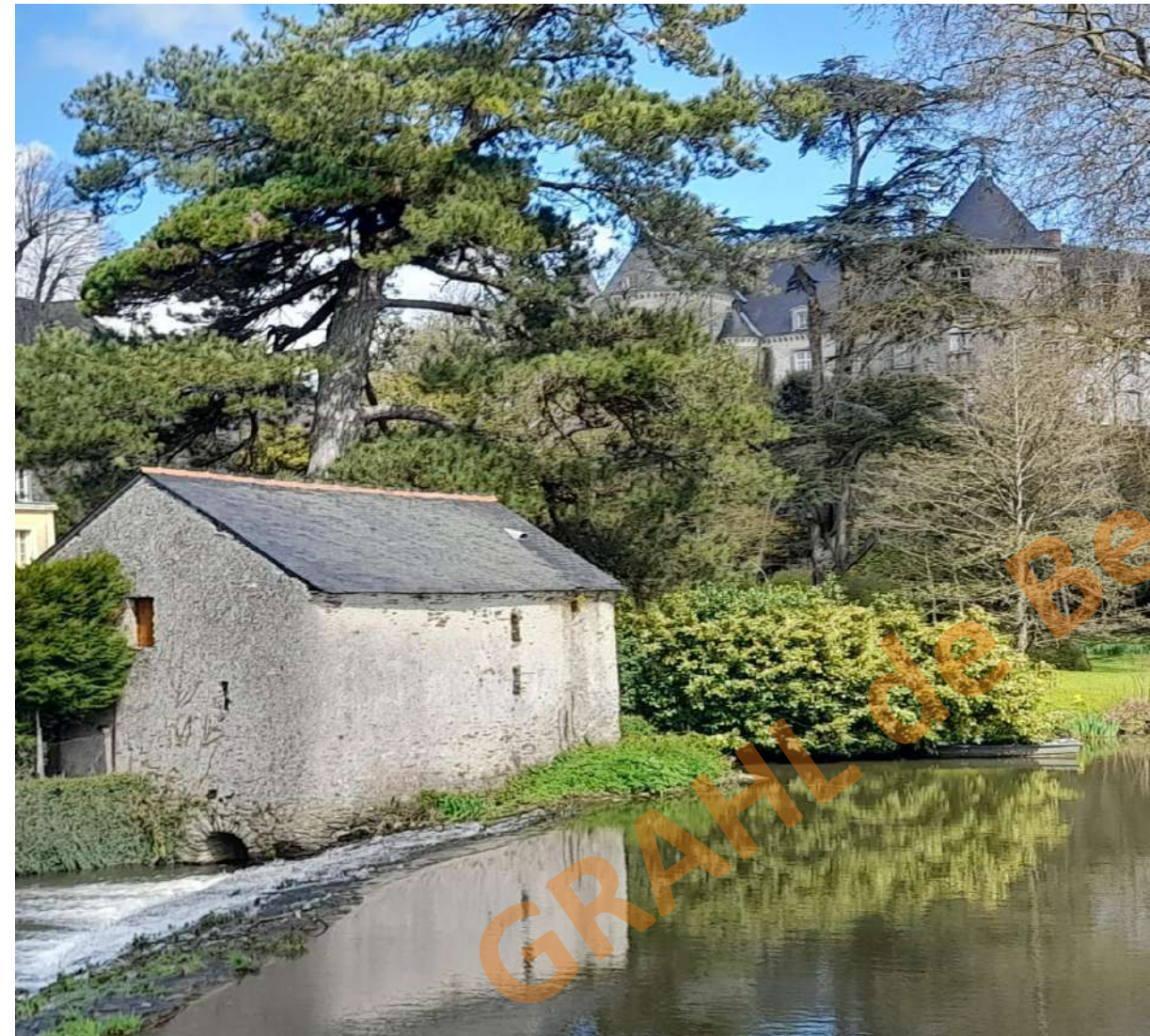
# Son histoire, suite :

D'après Madeleine de Laguiche  
(Mémoires de Beaupréau, vers 1985)

«Le moulin est passé en vente en 1793 puis, le 3 brumaire an VI (24 octobre 1797).

En 1900, il a été acheté par le Comte de Virieu (trisaïeul de Mr Georges de Laguiche)»

« ...l'écurie dans la ruelle a été achetée en 1902 par la Comtesse Xavier de Gontaut-Biron (bisaïeule de Mr Georges de Laguiche), ainsi que le grenier à trois grandes baies qui était un séchoir de la tannerie... »



**La  
charpente,  
en chêne  
qui est très  
ancienne,  
a été  
partiellement  
restaurée  
en 1990,  
suite à la  
tempête  
de 1989.**

*(Chevrons et liteaux  
en sapin en bas à  
droite de la photo)*



# Le complément de notre moulin à tan : le séchoir à peaux.

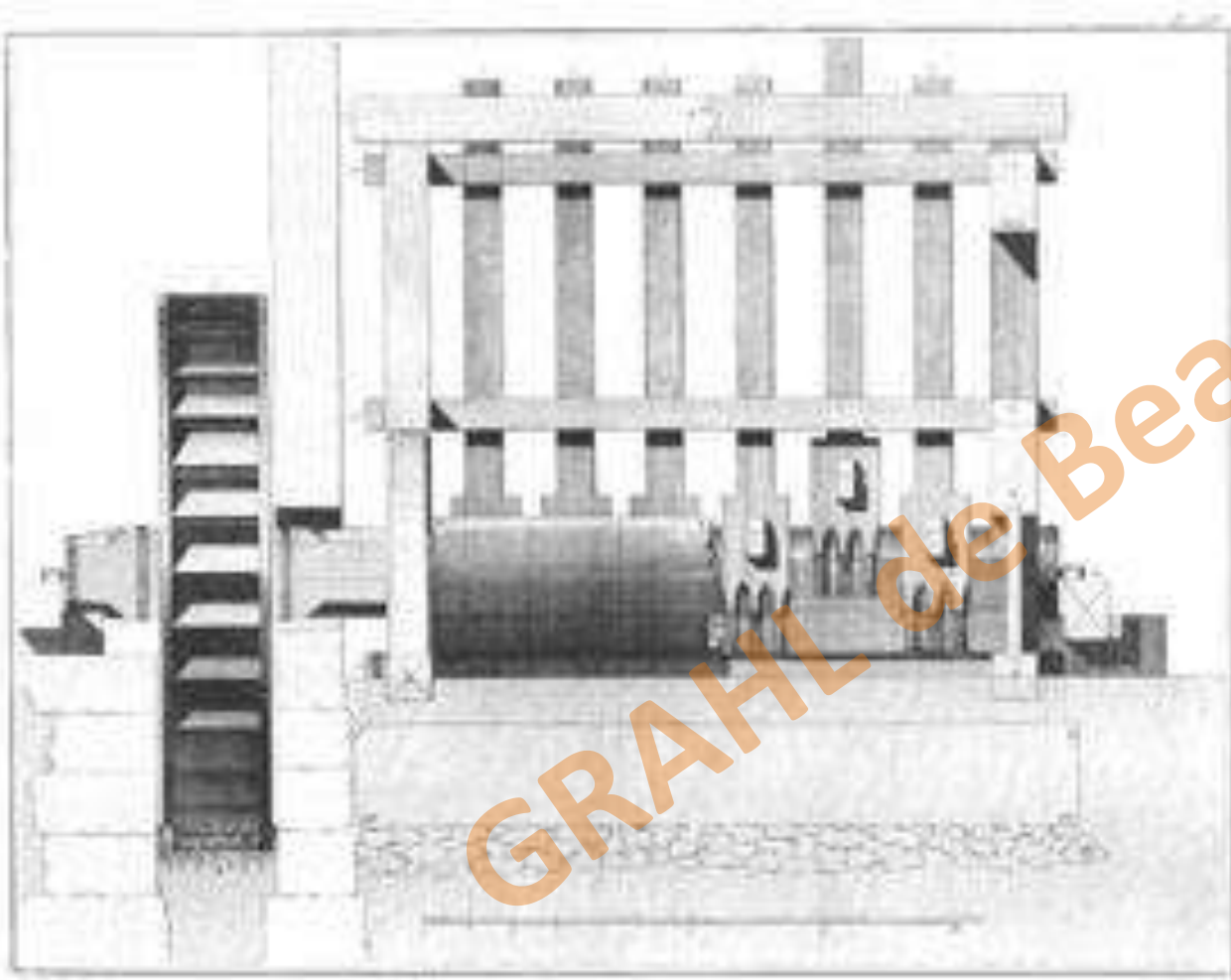


# Mécanisme d'un moulin à tan

( Encyclopedie Diderot et d' Alembert)

Description du fonctionnement d'un des derniers moulins à tan du Morvan, dans les années 1950.

La gazette du Morvan, février 2011



«Une roue de trois mètres animait un mécanisme en bois de trois solides piliers de chêne terminés par trois couteaux chacun. Ces pilons montaient et descendaient l'un après l'autre dans une maie (table de pressoir) grâce à un arbre à cames».

# Mécanisme d'un moulin à tan

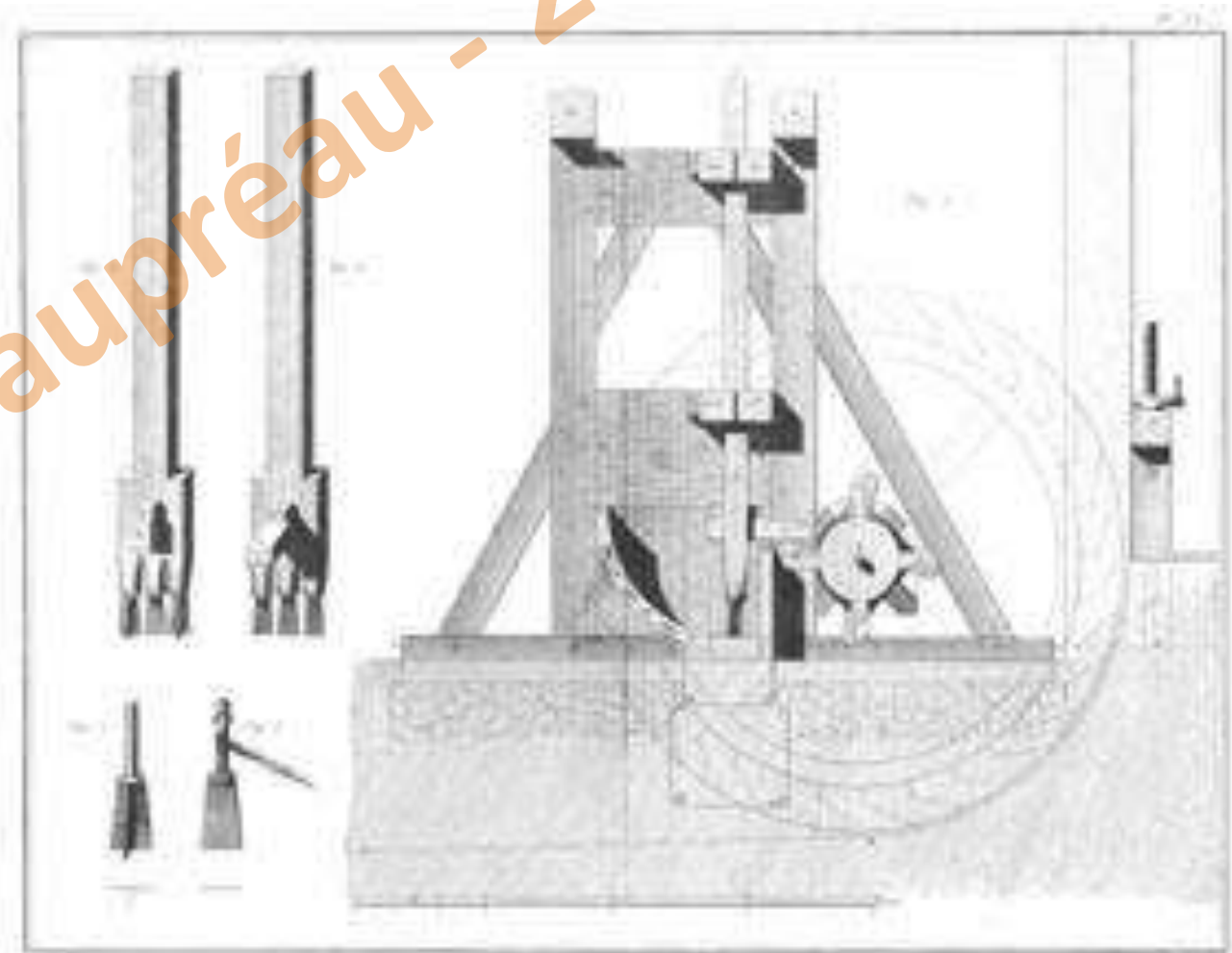
( Encyclopedie Diderot et d' Alembert)

Description du fonctionnement d'un des derniers moulins à tan du Morvan, dans les années 1950.

La gazette du Morvan, février 2011

En deux heures, le battoir pulvérisait 500 kilos d'écorces. Dans une journée ordinaire, il produisait une tonne de cette précieuse marchandise ».

Ce mécanisme est sans doute celui qui existait dans notre moulin à la Nigaudière.



*Le moulin à tan de la Nigaudière*



Emplacement  
de la roue dans  
le moulin de la  
Nigaudière :  
son diamètre  
était d'environ  
6,50 mètres !

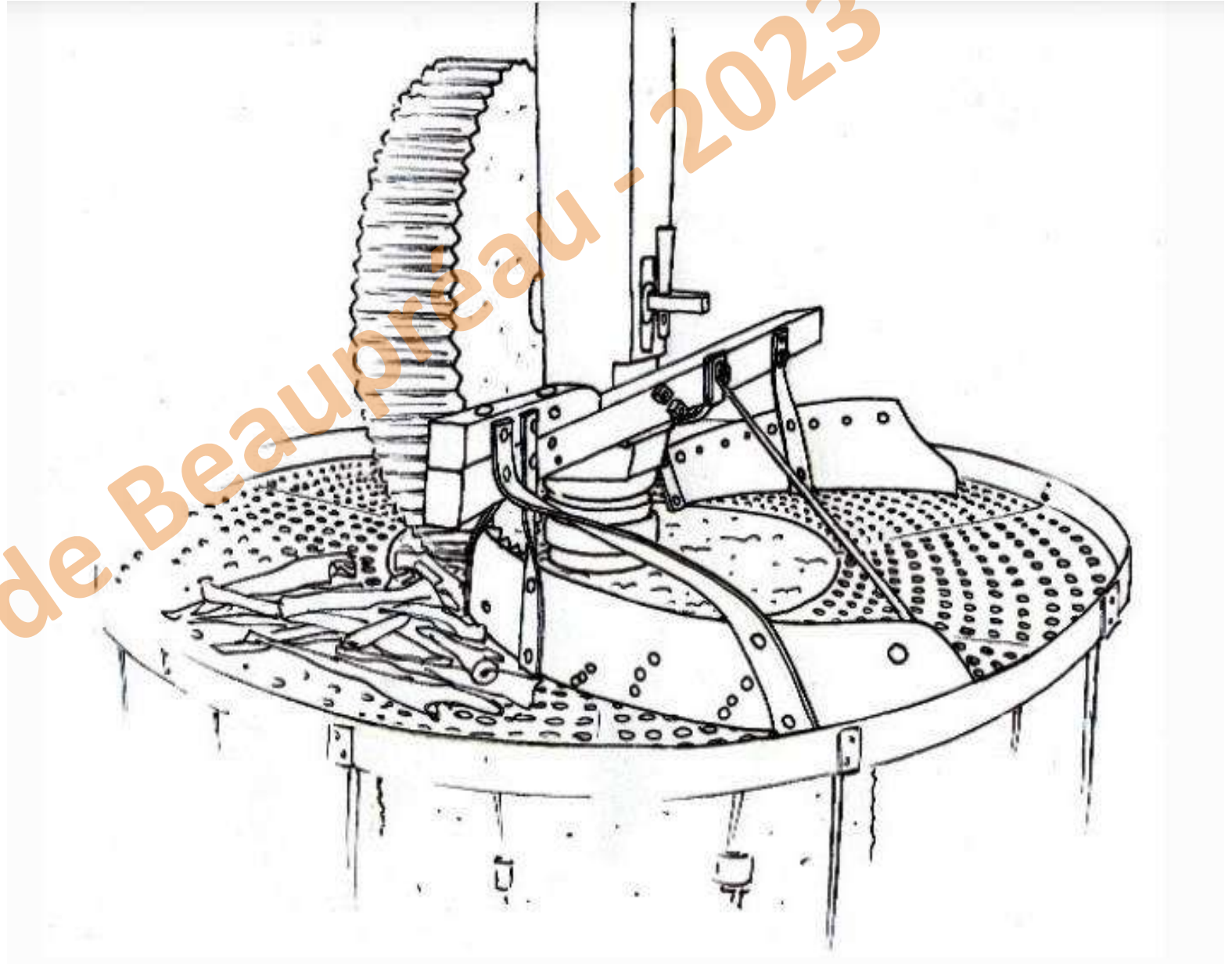
*(Vue de  
l'évacuation)*

## Autre type de mécanisme du moulin à tan

Les écorces prélevées sur le tronc des chênes, après séchage, sont mises sous le chemin de la meule crantée qui agit comme un broyeur. Les fragments sont chassés vers la périphérie sur la plaque perforée.

Les trous d'un diamètre de 2 cm, retenant les plus gros morceaux qui seront ramenés sous la meule à fin d'être totalement écrasés.

Source : [le Monde des Moulins – N°22](#) – octobre 2007.



# « Pour faire du cuir, il faut du temps et du tan »

*Vieil adage de la profession.*



- Le tan est obtenu à partir du broyage d'écorces, souvent de jeunes chênes de 10 à 20 ans, réalisé dans le moulin à tan : celles-ci contiennent en effet de nombreuses matières tannantes végétales, indispensables à la conservation des peaux.
- Ce procédé de tannage végétal est très ancien, apparu au néolithique, 8000 à 10 000 ans avant notre ère.

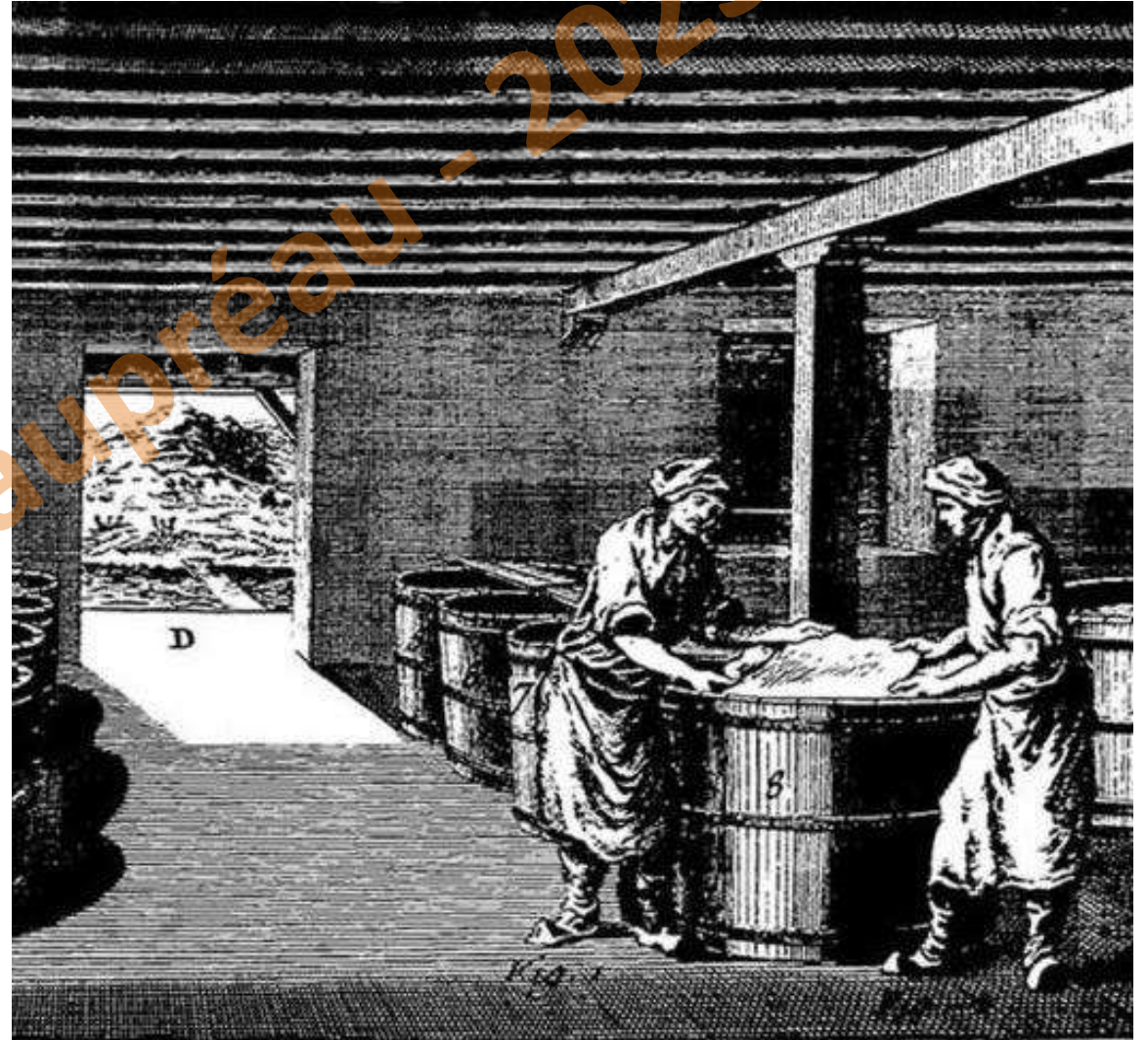
Source : Jean-Pierre H.AZEMA – le [Monde des Moulins](#) – N°8 – avril 2004 et « les moulins du cuir et de la peau »

# « Pour faire du cuir, il faut du temps et du tan »

*Vieil adage de la profession.*

« C'est donc une poudre d'écorces, agent chimique naturel, prêt à l'emploi pour le tanneur : le tan est recueilli dans des grandes corbeilles en osier, les manes, et porté dans les fosses, où il est déposé en couche régulière entre deux niveaux de dépouilles d'animaux à dermes épais. Cet empilement est terminé par un chapeau de vieux tan et de grosses planches et couvert par de grosses pierres.

L'eau qui est ensuite introduite dans la fosse va permettre au tanin contenu dans le tan de se libérer et d'atteindre le collagène des dépouilles pour les transformer en cuir. Une fois épuisé, le tan se nomme tannée, et sert à la confection de mottes employées pour le chauffage des ouvriers tanneurs. »



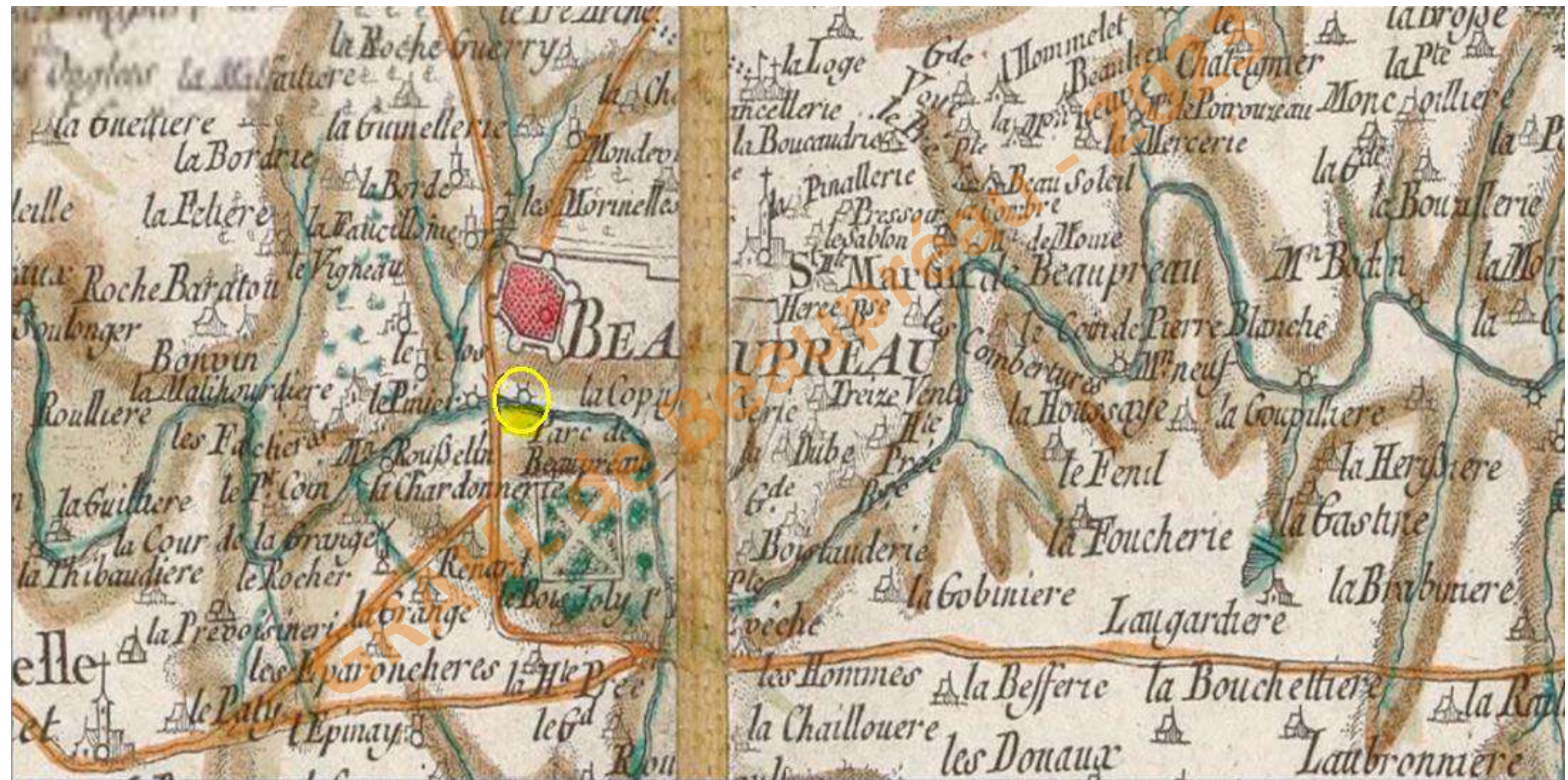
*Tanneur, Travail des Passements.*

# Les différentes étapes du métier de tanneur

Extrait de « L'art du tanneur » par Jérôme de la Lande - 1764



# Notre moulin sur la Carte de Cassini datant de 1756



# Extrait du dictionnaire historique de Célestin Port ( 1874)

## « Industrie » à Beaupréau

On constate en ville, dès 1645, l'existence de tisserands, de marchands de toile et de « maîtres sergers » dont l'industrie se développe avec celle de Cholet. Durant tout le XVIIIème siècle, et dès le XVIIème, avec la fabrication des toiles, des serges et des flanelles, le principal travail de la population est dans les tanneries. On y voit :

- en 1677 : six maîtres tanneurs, deux pelletiers avec compagnons, des corroyeurs, des chamoiseurs, des mégissiers ;
- en 1701 : sept maîtres tanneurs, la plupart établis sur l'étang de Goberte et à Montvie...

*Florence de Laguiche*

*Beaupréau, avril 2023*